

ANTI-AMÉRICAIN ET ANTI-SIONISTE

# Spontin, Mecque de l'anti-coca ?

Le Mecca Cola : ce soda particulier sortira bientôt de Spontin, petit village entre Namur et Dinant. Un homme d'affaires d'origine tunisienne vient d'en racheter les sources qui étaient en faillite. La boisson se veut une alternative au soda américain et un soutien aux Palestiniens.



## CANETTES ALTERNATIVES.

Quel accueil auront-elles à Spontin ?

Les sources de Spontin étaient en faillite depuis septembre 2010. Les propriétaires hollandais avaient décidé de jeter l'éponge, tout en emportant la marque «Spontin» dans des conditions douteuses qui ont incité le parquet à entamer une procédure pénale. Ils laissaient quarante ouvriers sur le carreau, et un curateur face à une tâche presque impossible. Faute de repreneur, une partie du matériel était vendu sur

Internet tandis qu'un spécialiste international de l'immobilier cherchait un amateur pour les bâtiments.

Et puis, subitement, Tawfik Mathlouthi s'est déclaré intéressé. «Le nouveau groupe a acheté le bâtiment, précise le curateur, Jean-Marc Bouillon, et donc la possibilité d'exploiter les six sources d'eau qui en font partie. Il restait une ligne de production sur le site qui a également été rachetée par Mecca World Group et ils vont

installer trois lignes de production supplémentaires.» La production devrait redémarrer à la fin de l'année et relancer les quarante emplois perdus un an plus tôt.

## RÉPUTÉ DANS LE MONDE ARABE

Peu connu du grand public européen, le Mecca Cola bénéficie d'une grande notoriété dans le monde arabe. Il a même été

la boisson officielle et le sponsor du sommet de l'organisation de la coopération islamique qui s'est déroulé en Malaisie en 2003.

Pourtant, le Mecca Cola est né en France en 2002. Son concepteur avait d'abord cherché à le diffuser en Europe le Zam Zam Cola, un soda iranien. Mais, ne recevant pas de réponse, il décide de se lancer dans l'aventure avec un nouveau produit. Il commande 160.000 bouteilles à un limonadier français et parvient à les écouler en quelques jours. Le Mecca Cola était né, largement diffusé auprès des immigrants d'origine arabe et exploitant la notoriété de la ville sainte saoudienne. Aujourd'hui, il est distribué dans soixante pays de par le monde.

### ANTI-SIONISTE, ANTI-AMÉRICAIN

La force du produit de Tawfik Mathlouthi, c'est son engagement pro-palestinien. Son slogan est clair à ce propos :

«*Ne buvez plus idiots, buvez engagés.*» Il est présenté comme «*le premier produit anti-impérialiste du millénaire, un produit identitaire*», et sa consommation est «*un geste militant, qui exprime une opposition au bellicisme américain*». Une partie des bénéfices est

redistribuée à des projets palestiniens et une autre dans les pays où le Mecca Cola est commercialisé. L'objectif est de soutenir «*des associations qui œuvrent pour la paix dans le monde et qui soutiennent le peuple palestinien dans sa lutte légitime pour son indépendance*».

Quand on lui demande comment il a élaboré la recette de son soda, il égratigne avec satisfaction les «*prétendus*» secrets de fabrication de ses grands concurrents. Et renvoie à l'«*Open Cola*», dont la recette est disponible sur Internet et dont l'émergence a coïncidé avec d'autres colas alternatifs tels que Corsica Cola, China Cola, Arab Cola, etc.

Tawfik Mathlouthi, né en Tunisie, acquiert la nationalité française en 1998. L'idée de commercialiser son Mecca Cola lui est venue après les massacres du camp palestinien de Jenine par l'armée israélienne. À l'époque, il déclarait que son produit avait pour but de dire à l'administration américaine : «*On ne veut plus donner notre argent pour qu'il finance l'achat de F16 ou de drones.*» Il déclare combattre «*le sionisme qui est une idéologie raciste*» et plaide pour un «*état palestinien, mais pas arabe, où juifs, chrétiens et palestiniens vivraient en paix et paisiblement*».

### UNE PERSONNALITÉ CONTESTÉE

Le militantisme de Tawfik Mathlouthi ne se limite pas à produire du cola. Il a lancé le Parti de la France plurielle, l'Observatoire national contre le racisme et l'antisémitisme à l'égard des arabes et des musulmans, et deux radios, dont Radio méditerranée, diffusée à Paris. Destinée à des populations issues de l'émigration arabo-musulmane, cette radio ambitionnait de rapprocher les deux rives de la Méditerranée. Des dérapages antisémites à l'antenne, notamment lors d'émissions de libre-expression des auditeurs, lui ont valu plusieurs admonestations du Conseil supérieur de l'audiovisuel français, ainsi qu'une suspension.

Tawfik Mathlouthi a également été reconnu coupable de travail dissimulé et d'usage abusif de l'appellation fondation par le tribunal correctionnel de Paris, suite à quoi il a déplacé son entreprise à Dubaï. La justice reprochait à Mecca Cola de ne pas avoir été inscrite au

registre du commerce.

En revanche, l'enquête a montré que les salariés de la société avaient bien été déclarés.

«*Il fallait trouver un repreneur sérieux. Que l'argent aille aux États-Unis pour défendre des intérêts juifs ou à une société pro-palestinienne, ce n'est pas le plus important.*»

### L'EMPLOI D'ABORD

Au vu de son passé controversé, fallait-il vendre les sources de

Spontin à un tel investisseur? Pour le curateur Jean-Marc Bouillon, il importait «*de trouver un repreneur sérieux, qui peut assumer une reprise. Ici, c'est le cas. Maintenant, que l'argent aille aux États-Unis pour défendre des intérêts juifs ou qu'il aille à une société pro-palestinienne qui défend une autre position, ce n'est pas le plus important*». Un avis partagé par de nombreux habitants, qui voient l'arrivée de l'entreprise de manière positive. Même si l'annonce de la reprise a suscité des réactions allant de l'étonnement au questionnement. Interrogation à propos de l'identité de la firme et des fonds investis (même si cela été démenti par les investisseurs). Rumeurs aussi disant que l'entreprise ne fabriquerait finalement pas du cola, comme annoncé. «*Pour l'essentiel, l'emploi est au cœur des réactions, avant un regard moins critique sur l'origine de cette firme, commente un observateur de la vie locale. Spontin a connu un passé chahuté ces dernières années, avec des personnes qui se sont senties flouées par la dernière reprise – intéressée – des Hollandais. Cela laisse beaucoup d'amertume. On peut le comprendre.*»

Paul de THEUX (avec F.A.)

## INDICES